Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Mardi 30 Janvier 1945 — 2e ANNEE N° 68 — Dernière édition — 1 fr. 50

A moins de 120 km. de Berlin

LONDRES, 29 janvier. — La B. B. C. annonce : La radio allemande reconnaît que les armées du maréchal Joukov étaient hier soir à environ 50 kilomètres à l'intérieur du Brandebourg, dont Berlin est le cœur. Selon les correspondants de Reuter, les forces de Joukov seraient apparues à moins de 120 kilomètres de la capitale du Reich.

Des milliers de chars soviétiques *franchissent la frontière du Brandebourg*

LE GÉNÉRAL DE GAULLE *n'assistera pas* à la Conférence des Trois

qui se tiendra aux environs du 15 février

Seul un observateur français y serait présent

WASHINGTON, 29 janvier. — On annonce officiellement à Washington que la Conférence des Trois aura lieu aux environs du 15 février. On pense que, contrairement à des information pour le moins prématurées dont certains journaux français se sont fait l'écho, le général de Gaulle n'assistera pas personnellement aux entretiens Churchill-Roosevelt-Staline, mais peut-être sera-t-il représenté par un observateur.

Le conseiller intime du président Roosevelt s'est entretenu avec le général de Gaulle

Le conseiller intime du président Roosevelt s'est entretenu avec le général de Gaulle et avec M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères. L'envoyé du gouvernement américain a fait, avec le Chef du Gouvernement provisoire français, un tour d'horizon de toutes les questions qui intéressent la France, à la veille de la conférence des Trois, afin de pouvoir renseigner directement le président Roosevelt sur la position française

Bien que les milieux officiels demeurent réservés sur ce sujet il est certain que l'envoyé américain et le général de Gaulle se sont entretenus de la présence éventuelle de la France à la conférence. Des renseignements d'excellente source nous permettent d'affirmer que contrairement à certaines informations, la participation de la France à ces entretiens imminents est de moins en moins probable. A un moment de la guerre où les événements militaires se précipitent et où des décisions politiques devront être prises d'urgence, il est donc possible — et ceci est très grave — que la France voie se régler le sort de l'Europe, dont dépend son propre avenir, sans avoir pu faire entendre sa voix à la conférence des grandes puissances.

Jacques Maritain ambassadeur de France au Vatican

Le Vatican vient de donner son agrément à la nomination de M. Jacques Maritain, comme ambassadeur de France auprès du Saint-Siège.

LES FRANÇAIS AUX PORTES DE COLMAR

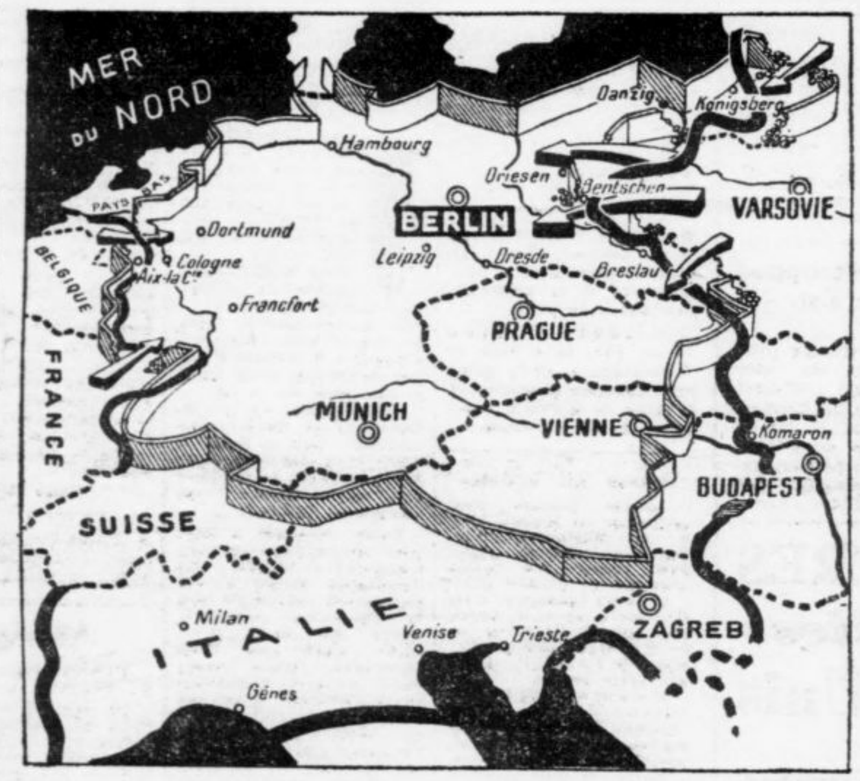
En Alsace

LONDRES, 29 janvier. — La B. B. C. annonce :

En Alsace, la 1re armée française a gagné du terrain au cours de son offensive dans la poche de Colmar.

Les chars français sont arrivés à moins d'un kilomètre de Colmar même.

Le mur de la forteresse allemande, tel qu'il devait enclore le « Grand Reich », est fortement entamé. La ligne noire indique le front actuel.



Hodges a repris l'attaque de la ligne Siegfried

Les Allemands tentent désespérément d'établir un front sur l'Oder, de Glogau à la frontière tchèque. Mais ils n'ont pu réduire les têtes de pont que les troupes de Koniev ont établies au sud de Breslau, dans la région d'Ohlav, en particulier. Les armées russes sont donc à pied d'œuvre pour une nouvelle attaque.

Cependant, tant au nord qu'au sud de ce secteur, les armées soviétiques ont remporté d'importants succès.

A l'extrême nord, Bagramyan a terminé la libération de la Lituanie en s'emparant de Memel, cependant que Tcherniakovsky a pénétré dans les défenses de Kœnigsberg qui est sous le feu des canons soviétiques. En Prusse-Orientale, la poche s'amenuise : Sensburg et Bischofsburg, ainsi que 150 localités, ont été prises hier par Rokossovsky.

A l'ouest, le front que les Allemands tentent d'établir sur la Vistule et la Netze, entre Dantzig et Bydgocz, est déjà tourné par le sud, puisque le communiqué allemand reconnait l'arrivée des Russes devant Schneidemühl, à la frontière de la Poméranie, à 200 kilomètres de Berlin, sur la voie ferrée de Dantzig.

DE STETTIN A FRANCFORT-SUR-L'ODER

La ligne de défense ultime des armées de Guderian ne peut plus être maintenant que l'Oder, entre Stettin, Küstrin et Francfort.

C'est, en effet, au centre, sur la route directe de Berlin que le danger est le plus grand pour l'Allemagne. Les troupes de Joukov ont envahi le Brandebourg et leurs pointes seraient déjà à 50 kilomètres à l'intérieur de l'Allemagne, c'est-à-dire aux abords mêmes de l'Oder, à moins de 120 kilomètres de Berlin.

Dans les secteurs sud du front, Koniev termine la conquête de la Haute-Silésie : Katowice, Konigshütte et Beuthen ont succombé. Tout le bassin de la Dombrowa est aussi nettoyé. Une manœuvre en direction de la porte Morave se dessine.

VIENNE ET BRATISLAVA

Et cette manœuvre est soulignée par l'arrivée de Petrov à Poprad, dans la vallée du Vah, entre les deux chaines parallèles des Tatras. Bientôt, la résistance acharnée de Friessner devant Budapest sera devenue inutile : Bratislava sera tournée par le nord et, s'il en est besoin, Vienne, attaquée de deux côtés à la fois.

Il faut nous attendre, dans les jours qui vont suivre, à une dernière tentative de résistance allemande tout le long de l'Oder : la bataille de Berlin va se livrer entre Küstrin et Francfort.

FRONT OUEST

Sur le front Ouest, l'important est que les Alliés aient retrouvé partout l'initiative : le général Hodges a repris l'attaque de la ligne Siegfried. Au nord, la Roer est bordée jusqu'à son confluent avec la Meuse : Saint-Odilienberg a été pris.

Dans les Ardennes, nous approchons de la frontière allemande et de la ligne Siegfried : les progrès continuent à l'est de Saint-Vith où Valender, Herscheid, Berscheid et Heppenbach ont cédé hier, de même Burgreinland et Bracht, sur la frontière du Luxembourg.

Malgré la neige, les progrès de la première armée française dans la poche de Colmar sont satisfaisants. Au nord, le canal du Rhône au Rhin est atteint sur 4 kilomètres de front : Holzwuhr, Weskwihr et Gelsheim ont été nettoyés. Sennheim a été liéré.

Au sud, Mulhouse est complètement dégagée et Cernay atteint.

CRITICUS.

L'ETAT-MAJOR de la Wehrmacht serait partisan d'un armistice

LONDRES, 29 janv. — « Hitler a perdu la partie », telle est la déclaration qu'a faite au correspondant spécial du « Daily Mail » à Stockholm un diplomate, qui arrivait directement de Berlin.

« Le Führer a mis son gouvernement devant des faits accomplis, a poursuivi le diplomate. L'état-major de la Wehrmacht a perdu tout contrôle de la situation militaire, et, à l'avenir, ne se considère plus responsable de la conduite de la guerre.

« Le haut-commandement allemand a informé Hitler, en tant que chef de l'Etat, qu'il est inutile, compte fait des considérations militaires présentes, de continuer la lutte. Les généraux ont donc conseillé au Führer de demander l'armistice, mais cette suggestion a été rejetée catégoriquement, et ordre leur a été donné de se replier jusqu'à la contrée accidentée, au nord de Dresde, où l'on espère pouvoir maintenir les Russes pendant un mois, avant qu'ils envahissent l'Allemagne du Sud.

Hugo Siemens à Stockholm

« Certains milieux berlinois s'agitent autour d'une éventuelle ouverture de paix, mais un fait semble se confirmer : M. Hugo Siemens, magnat de la puissante firme « Siemens », a été envoyé à Stockholm il y a quinze jours pour entrer en rapport avec les milieux britanniques et américains, pour sonder le terrain.

« M. Siemens est reparti pour l'Allemagne, porteur de la réponse des Alliés : « Capitulation sans conditions ». L'Allemagne a également été prévenue que les Alliés n'ont pas l'intention de négocier dans le dos de leurs amis Russes. »

HENRI CLERC *virtuose de la collaboration* devant la Cour de justice

Henri Clerc, ancien député, maire d'Aix-les-Bains, président de France-Actualités, devait passer dernièrement en Cour de justice.

L'affaire arriva jusqu'à l'audience, mais le commissaire du gouvernement étant malade, le renvoi fut décidé pour aujourd'hui.

On peut dire qu'Henri Clerc fut un véritable virtuose de la collaboration; tout lui était bon pour prêcher l'évangile nazi : conférences, radio, brochures, articles. Enfin, par son fameux film « Le Retour des prisonniers de Dieppe », il mit le comble à l'abjection en éditant une copie spéciale de cette œuvre, destinée à son maître, Hitler.

Cours d'économie politique

Henri Clerc, légèrement voûté, se lève pour répondre à l'interrogatoire du président Sire :

— 66 ans, trésorier-payeur général en retraite, officier de la Légion d'honneur, rédacteur au ministère des Finances depuis 1906, maire d'Aix-les-Bains de 1927 à 1932, élu à cette date député radical-socialiste d'Annecy, journaliste et auteur dramatique.

Le président Sire entame l'interrogatoire sur le fond.

Il lui suffira de poser une première question au sujet de la collaboration de l'accusé à l' « Œuvre » pour qu'Henri Clerc commence un long discours d'économie politique.

— J'ai sacrifié ma carrière pour mener campagne en faveur d'idées qui ont toujours été les miennes et qui le demeurent aujourd'hui, en partie tout au moins.

« Une Europe ensanglantée, disposant de très peu de matières premières, n'avait d'autres moyens de salut à mon avis, pour ne pas se laisser vassaliser, que de s'unir pour relever elle-même ses ruines.

» Ce sont ces idées qui m'ont amené ici.

— On ne vous reproche pas, rétorque le président, vos opinions en matière économique ; on vous reproche d'avoir favorisé la propagande ennemie sous le couvert de ces opinions.

— Je me le reproche moi-même aujourd'hui.

(Suite en page 2.)

LA GUERRE SE DÉCIDERA DANS LES HUIT JOURS A VENIR

écrit la " KOELNISCHE ZEITUNG "

« Nous n'avons ni Ourals, ni steppes. Ces cinq années de détresse, de mort, de sang répandu, auront-elles été vaines ?... »

STOCKHOLM, 29 janvier. — « La guerre se décidera dans les huit jours à venir », dit le journal allemand « Koelnische Zeitung », cité par le correspondant à Berlin du «Svenska Dagbladet ».

« Le temps qui nous reste est très court. Nous n'avons ni Ourals ni steppes pour nous retrancher jusqu'à l'épuisement de l'ennemi. »

« Nous devons maintenant livrer bataille avec les possibilités du haut commandement et, en dépit de la supériorité russe en hommes et en matériel, créer des points de départ pour de nouvelles opérations dont dépendent le présent et aussi le proche avenir.

« Les huit premiers jours seront décisifs, c'est une question de vie ou de mort. Il n'y aura pas de quartier. Ces journées régleront notre destin. Deux empires, deux révolutions, deux mondes se rencontreront dans la bataille pour trouver une solution à tout ce qui les sépare.

« Ces huit jours décideront si le nœud coulant du bourreau doit définitivement se resserrer autour de nous. Si toutes les centaines de milliers d'hommes tombés sur des terres étrangères sont morts en vain, ou si nos innombrables souffrances seront récompensées, ces souffrances qui nous ont amenés à la limite de nos forces et de notre endurance.

(Suite en page 2.)

Au nord de la Netze *l'avance se poursuit*

LONDRES, 29 janvier. — Selon Reuter, le gros des troupes du maréchal Joukov est parvenu à 180 kilomètres de Berlin et à 136 kilomètres de Stettin.

La largeur de la poche est de 120 kilomètres et la pointe extrême nord du front se trouve à 100 kilomètres de la côte poméranienne.

Des milliers de chars lourds soviétiques franchissent actuellement la frontière du Brandebourg.

Ils ont largement dépassé, en Prusse-Occidentale, la ligne Kreuz-Tirschtiegel - Bentschen, c'est-à-dire une ligne passant à moins de 140 kilomètres de Berlin et à 80 kilomètres de Francfort-sur-l'Oder.

De violents combats sont en cours dans Poznan, où les Russes délogent les Allemands d'un quartier à l'autre.

Les Russes ont délogé les Allemands de Lissa, au nord-est de Glogau ; ils ont pris la ville de Gouro, à 35 km. à l'est de Glogau.

Schneidemühl, en Poméranie, est encerclée et la poussée au nord de la Netze ne se ralentit pas.

Contre-offensive russe entre le Danube et le lac Balaton

LONDRES, 29 janvier. — L'agence allemande Transocéan annonce que les Russes ont déclenché une contre-offensive en Hongrie, entre le lac Balaton et le Danube, et que la Wehrmacht livre de durs combats défensifs dans ce secteur.

Un pont détruit sur le Niémen près de Tilsit

Ayons une politique allemande

NOUS assistons, dans toute la France, à un reclassement des idées politiques. Les Français, après avoir repris contact avec le monde extérieur, veulent mettre au clair leurs idées en tenant compte des circonstances nouvelles. Des partis anciens se reforment et des partis nouveaux se créent. La Résistance, comme il est juste, va jouer, dans ce mouvement, un rôle de premier plan. Tout cela répond exactement au vœu et à la volonté exprimés si souvent par le général de Gaulle, avant même la libération, de voir renaître en France une démocratie rajeunie. Et puis, le monde entier a besoin de connaître ce que les Français pensent, et les nuances de leur pensée.

Il est un grand sujet, cependant, sur lequel les réunions politiques récentes n'ont pas exprimé clairement la tendance de l'opinion française : c'est le sujet allemand. Il semble que jusqu'ici les préoccupations de nos partis renaissants aient été surtout d'ordre intérieur. Nous devons pourtant nous rappeler que toute la vie française va dépendre de la manière dont sera réglé, après la victoire, le sort de l'Allemagne. La victoire en soi n'est qu'un moyen. Il nous faut une politique de la victoire, c'est-à-dire, avant tout, une politique vis-à-vis de l'Allemagne vaincue.

Nous pouvons être assurés que la conférence des Trois qui va s'ouvrir s'occupera de la paix et de l'Allemagne. Il est nécessaire, pour nos Alliés et pour nous-mêmes, qu'à la veille des grandes décisions qui vont être prises, l'attitude de l'opinion française à l'égard de l'Allemagne soit connue : l'attitude de l'opinion française et, en particulier, celle de ces groupes de Français qui ont le plus héroïquement résisté à l'Allemagne. Notre pays reste, en effet, avec la Russie, le meilleur connaisseur de la question allemande et le plus directement intéressé à son règlement.

Philippe BARRÈS.

17 PAPIERS, UNE SEMAINE DE DÉMARCHES POUR UN VOYAGE DE DEUX JOURS

"Rendez-nous nos libertés professionnelles, nous nous chargerons *de ravitailler le pays...*"

...disent les transporteurs routiers paralysés par les lenteurs administratives

Le problème des transports est à l'heure actuelle, le plus critique que nous ayons à résoudre. De sa solution dépendent la reprise économique et le ravitaillement du pays.

Jusqu'au débarquement, 90 pour cent des transports étaient effectués par S.N.C.F. Aujourd'hui, par suite des multiples destructions ferroviaires, 55 pour cent ont dû être pris en charge par les transporteurs routiers

C'est dire le travail qui incombe à ces derniers. Travail d'autant plus délicat qu'ils représentent une poussière d'entreprises : 3.600 transporteurs à Paris, 36.000 en France.

Le ravitaillement laisse à désirer.

— Ce sont les transports qui nous paralysent, dit-on de tous côtés !...

Mais les transporteurs ne veulent pas se laisser charger de tous les péchés.

— Rendez-nous notre liberté professionnelle, disent-ils, nous nous chargeons de ravitailler le pays.

Il faut connaître toutes les difficultés auxquelles ils sont en butte.

Pour un seul voyage, une semaine de démarches est nécessaire; pour qu'un camion puisse circuler sur la route, son chauffeur doit posséder jusqu'à 17 papiers !...

Des initiatives à chaque minute

On ne peut diriger un service de transports routiers comme un trafic ferroviaire.

Un camion en voyage, cela représente des journées, des heures de démarches, d'attente, de sollicitations et pas mal d'initiative personnelle. La vie sur la route s'enferme mal dans le cadre étroit des subtilités bureaucratiques. Les transporteurs ne s'endorment jamais sans placer le téléphone au chevet de leur lit. Nuit et jour, ils sont appelés par un chauffeur en difficulté. Il faut alors prendre des décisions rapides, avoir recours à un transporteur ami, à un garagiste qui, mieux que tout autre, connaît le camion en panne pour l'avoir réparé depuis dix ans.

Croit-on qu'il puisse exister un organe administratif quelconque capable de montrer cette vigilance et de donner, à la minute, la décision urgente qui s'impose ?

Il semble que la proposition des transporteurs soit juste : pourquoi ne pas laisser l'organisation de ces transports à des gens de métier ?

D'ailleurs, ils ont fait leurs preuves, de la libération à fin novembre. Carte blanche leur fut laissée et ils surent faire preuve d'initiative en organisant des secteurs où chacun avait sa part de responsabilité.

Les chiffres sont éloquents. Partis de 10 tonnes déchargées le 25 août, ils arrivèrent le 30 novembre à 4.096 tonnes. Ce jour-là, la liberté leur fut retirée et ils durent connaître la tutelle des ministères, des Ponts et Chaussées, de la préfecture.

Depuis, les chiffres ont baissé.

— Il n'y a pas une tonne de denrées réclamées par le Ravitaillement que nous n'ayons transportées, disent-ils, en insistant sur cet argument-massue. **Que le ministère du Ravitaillement nous impose à nouveau un programme basé, par exemple, sur les chiffres du mois de novembre. Nous le remplirons intégralement. Nous irons même plus loin et augmenterons vite les arrivages.**

D.-F. GRANIER.

— Le général Mast, résident général de France en Tunisie, est arrivé à Paris.

— Le personnel des chantiers de la jeunesse, qui était antérieurement à la disposition de la Production industrielle, est rattaché au ministère de l'Education nationale.

— Dans le Sud-Ouest, les comités de confiscation des bénéfices illicites ont déjà saisi plusieurs milliards de francs.

Le 27 janvier 1945, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 202.514 exemplaires.

ravitaillement

VOS ATTRIBUTIONS

Charcuterie: BA et BC janvier prorogés. Fromage: nos 1 et 2 (20 gr. chacun). Pâtes: DA (250 gr.). Viu: 1 litre (J3, A, T, C, V). Conserves américaines : BD janvier (80 grammes).

VOS INSCRIPTIONS

Margarine: avec GA et GB (50 gr chacun). Triperie: avec DU.

SACHEZ QUE...

Une distribution d'œufs aura lieu à partir du 2 février contre le ticket DO de décembre et dans le troisième secteur. Quatre œufs pour les J1, J2, J3 et deux pour les autres.

— Un litre de pétrole est attribué aux titulaires de la carte.

— La ration de viande pour cette semaine est fixée provisoirement à 160 grammes. En revanche, une ration de légumes secs sera distribuée dans le courant de la semaine.

Quelques faits du monde

GRECE. ● **La situation reste tendue en Grèce où le général Plastiras procède au renvoi de nombreux fonctionnaires soupçonnés de sympathiser avec le mouvement de l'E.A.M.**

Une délégation syndicale britannique, conduite par Sir Walter Citrine a rencontré, hier, MM. Lalamiris Theos et Dimitreous Matis, dirigeants de l'E.A.M., à Levadia, à 110 kilomètres au nord-ouest d'Athènes.

BELGIQUE. ● **Selon l'agence Belga, l'opinion belge unanime réclame la participation de la Belgique à l'occupation et au contrôle de la Rhénanie.**

« La prochaine visite de M. Spaak à Paris, écrit l'agence, ne manquera pas de mettre en lumière l'identité de vues de la France et de la Belgique quant à l'attitude à adopter vis-à-vis de l'Allemagne. »

U.R.S.S. ● **Plusieurs dignitaires des églises orthodoxes orientales sont arrivés à Moscou pour assister au concile de l'Eglise orthodoxe russe et procéder à l'élection du patriarche de toutes les Russies.**

" HUIT JOURS décisifs pour la guerre "

dit un journal allemand

(Suite de la première page)

« Le danger est gigantesque. Le flot monte. Des provinces entières sont obligées de fuir devant l'ennemi. Le danger roule de l'est à l'ouest.

« Où pouvons-nous trouver une ligne de défense, un fossé, un espoir qui ne puisse s'évanouir dans les vingt-quatre heures ?

« L'ennemi est seulement à quelques centaines de kilomètres de la capitale. Cette distance est infime dans la mer bouillonnante de la guerre de mouvement où des villes entières sombrent rapidement et de larges districts sont réduits à des points d'approvisionnement.

« Dieu, ces cinq années de guerre, remplies de détresse, de mort, de sang répandu, de biens détruits, nous auront-elles fait souffrir et batailler en vain !

« Nous devons jouer maintenant toutes nos cartes dans la bataille gigantesque pour laquelle de chaque côté les armées se rassemblent maintenant. »

Mouvements de troupes d'Ouest en Est

Des aviateurs, qui depuis plusieurs jours survolent les voies ferrées de la Ruhr, rendent compte que les trains de troupes allant vers l'Est sont pleins et que des trains vides vont vers l'Ouest. On peut donc penser que les Allemands déplacent des troupes d'Ouest en Est.

VOICI LES PREMIÈRES *importations civiles* venant des États-Unis

Les ministres intéressés en étudient la répartition

Une importante réunion avait rassemblé, ce matin, dans le cabinet de M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, les ministres de la Production industrielle, du Ravitaillement, de la Reconstruction, des Travaux publics, des dirigeants de la S.N.C.F., ceux de la marine marchande et les représentants du service des importations et des exportations. (Index.)

Cette réunion avait pour objet l'organisation de la réception, de l'évacuation et de la distribution des marchandises importées au titre du vaste plan d'importations civiles négocié par M. Jean Monnet.

Les six premiers bateaux contenant ces marchandises sont attendus pour le début de février au Havre.

Il convient, d'une part, d'effectuer une rapide évacuation, de manière à n'entraver en rien les déchargements militaires et, d'autre part, d'attribuer cette première livraison entre les différents ministères et les organismes de répartition.

C'est le service Index, organisme officiel actuellement unique importateur, qui est chargé de l'exécution des décisions prises ce matin.

D'autres bateaux suivront, à une cadence encore bien inférieure au désir du gouvernement, puisque seulement dix sont prévus pour le mois prochain.

Ajoutons que M. Mendès-France a l'intention de se rendre prochainement au Havre et à Marseille pour prendre sur place les dernières dispositions. Marseille, d'ailleurs, recevra peu d'envois, seulement ce qui est destiné à la rive gauche du Rhône et ce qui peut être travaillé à Marseille, comme les oléagineux.

HENRI CLERC devant la Cour de justice

(Suite de la première page.)

Et Henri Clerc repart pour donner les raisons de ses erreurs.

Le président interrompt ce flot rapide et interminable d'explications pour passer à l'activité cinématographique de l'accusé.

La firme « France-Actualités » dont Henri Clerc présidait le conseil d'administration était constituée avec 40 pour cent de capitaux allemands.

« Le film antibolchevik de Katyn nous a été imposé par les Allemands, déclare l'accusé. Je n'ai pu qu'en réduire la longueur. »

L'accusation reproche également à Henri Clerc un film de propagande sur le retour des prisonniers de Dieppe. Il en a envoyé une copie spéciale à Hitler avec une lettre d'une servilité écœurante.

« Ce sont les Allemands qui ont rédigé cette lettre, ce n'est pas moi ! »

Le commissaire du gouvernement tire une copie de son dossier et en donne lecture. Elle comporte des allusions personnelles de l'accusé telles que celui-ci ne peut nier.

Pour la première fois depuis le début de l'audience, Henri Clerc, confondu, reste bouche bée.

Le mouvement en faveur de l'allocation-logement se poursuit. Un nouveau comité vient de se constituer à Neuilly sous la présidence de M. B. Manceau.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES

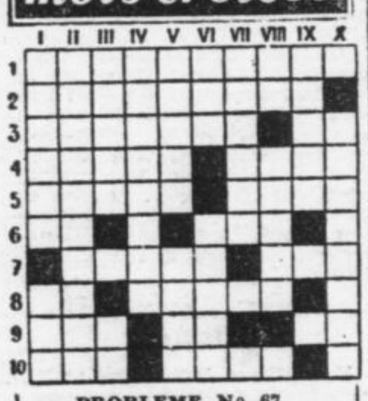
Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.

1 3 4 5 6 C

mots croisés



PROBLEME N° 67

HORIZONTALEMENT. — 1. Imputation. — 2. Fut, a-t-on dit, le premier roi mérovingien. — 3. Environs. En réalité. — 4. Impératrice de Byzance. Fermé. — 5. Dans le nom de l'ami d'une araignée. Le premier venu. — 6. Birket-el-Ghazal. Possèdent. — 7. La Goulette est son port. Peigne. — 8. Possessif renversé. Passé. — 9. Ses moutons n'ont pas de laine. Mis en mouvement. Particule. — 10. Préfixe égalitaire. Vieux poète.

VERTICALEMENT. — I. Historien grec. Favorable. — II. Délicieuses quand elles sont russes. — III. Dans le nom d'un poète du XVIIe siècle. Lettre grecque. — IV. Ce que sont, s'ils existent, les habitants de certaine planète. — V. La Grèce en comptait sept. En diamant. — VI. Morceau de violon. Solidement charpentée. — VII. Ordre d'architecture. — VIII. Préfixe privatif. Ornement funèbre. — IX. Théâtre. — X. Contre les microbes.

Solution du problème n° 66

HORIZONTALEMENT. — 1. Imparfait. — 2. Noël. Erres. — 3. Travers. Tu. — 4. Ennemi. Boa. — 5. Me. Ourson. — 6. Ale. Ou. — 7. Epée. Ruche. — 8. Cachot. — 9. Itération. — 10. Européen.

VERTICALEMENT. — I. Intempérie. — II. Morne. Tu. — III. Péan. Aérer. — IV. Alvéole. Ro. — V. Emue. Cap. — VI. Férir. Raté. — VII. Ars. Soucie. — VIII. Ir. Bouchon. — IX. Téton. Hon. — X. Sua. Set.

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : 17 h. 30, Les voix de la jeunesse; 18 h., Informations; 18 h. 15, Emission enfantine; 19 h., Informations; 19 h 30, Des goûts et des couleurs ; 20 h., Commentaires d'H. Bénazet; 20 h. 15, Orchestre; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h., Souvenirs sur trois notes; 23 h., Informations; 23 h. 15, Gérard de Nerval; 24 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN : 18 h. 30, Concert; 19 h., Roman policier; 20 h. 40, Music-hall; 21 h. 10, Revue des revues; 22 h. 15, Offenbach, les rois de l'opérette.

Sport partout...

Senfftleben, Blanchet, Idée, Petitjean volent au-dessus du lot

Pour la première fois à Paris depuis 1939...

Il n'a pas été joué de grand match de rugby à treize à Paris depuis 1939...

On n'a jamais joué au rugby à treize au Parc des Princes...

Villeneuve et Carcassonne, leaders de la Ligue, ne se sont jamais rencontrés...

Or, Villeneuve et Carcassonne seront opposés, dimanche, au Parc des Princes, en match de championnat.

Puig-Aubert (dix-neuf ans) jouera arrière chez les Audois, et Marius Guiral (quarante ans), arrière chez les Villeneuvois.

LE DUEL MESSNER-PETITJEAN n'eut pas lieu

Malgré l'absence des Belges, de Pujazon, de Paris, le cross du bois de Boulogne n'a pas été dépourvu d'intérêt. Seuls le Lyonnais Messner, le Montferrandais Valdovinos apportaient à cette épreuve un caractère national.

A la porte de Boulogne Messner, Petitjean, Bastide, passaient en tête. En fin de la première boucle, Petitjean attaquait irrésistiblement et passait. Messner tenta de répondre à cette estocade mais ses efforts furent vains. Une centaine de mètres plus loin celui-ci abandonnait. « Je suis beaucoup trop léger et, je ne sais pourquoi, je n'ai pu m'adapter au terrain. Pourtant j'étais en forme, mais rien à faire, impossible de pousser, je dérapais continuellement.»

Ainsi le duel Messner-Petitjean n'eut pour ainsi dire pas lieu

Amiot enleva la seconde place, recevant ainsi la récompense de tous ses efforts. Pouzieux (3e), fit une course régulière. Le Montferrandais Valdovinos se maintint continuellement dans le peloton de tête. Grippé, il ne put donner le meilleur de lui-même.

Caliet, mal remis de son claquage, dut abandonner au cours de la première boucle. Wartelle, lui aussi, quitta la course sans y avoir figuré.

L'ancien coureur du C. A.S.G., Prior, remporta l'épreuve seniors. Bernard, engagé de dernière heure, dont l'allure est facile, se classa second.

Enfin, Mlle Loubet, de Marseille, enleva l'épreuve féminine avec beaucoup d'aisance.

Pujazon spectateur

— C'est bien la première fois que j'assiste en spectateur à une course, nous disait Raphaël Pujazon à l'issue du cross. Petitjean, en forme, a su doser ses efforts au cours de la saison.

— Quand comptez-vous reprendre les compétitions?

— J'espère pouvoir participer au championnat de Paris le 11 février.

LEURS NOTES

Senfftleben	18
Blanchet	17
Idée	16
Prat	15
Minardi	14
Chaillot	13
Guillier	13
Frosio	12
Louviot	12
Grauss	10
Mignat	9
Petitjean	18
Pouzieu	14
Amiot	16
Dormont	16
Mateo	16
Clausener	17
André	17
Clavel	17
Nocéra	17
Berlioud	16
M. Jouvenel	15
Josette Delmas	16
Grosborne	15

Ils songent déjà à la route

— La forme vient et pourtant je m'entraîne très peu, nous disait un Emile Idée qui a déjà les traits du coureur en condition. Je vais simplement me maintenir pour ne pas être prêt trop tôt...

— J'espère courir cet été une course sur route tous les mois, déclarait de son côté Blanchet à un Léo Véron très intéressé. Dans mes projets, le Critérium National, le Circuit de Paris, Paris-Tours, mais pas de Paris-Roubaix ou de Bordeaux-Paris !

Cyclo-cross à Toulouse

Oubron crève *Rondeaux se trompe* Jean Ramoulux gagne

TOULOUSE. — Oubron menait avec une nette avance sur Rondeaux lorsqu'il creva à l'avant. Ce fut ensuite au tour de Rondeaux de mener avec 2 minutes sur Ramoulux et Huguet, 3 sur Faucheux qui venait de crever, et il semblait avoir course gagnée lorsqu'à 2 kilomètres de l'arrivée il prit une mauvaise route. La victoire s'envolait. Ramoulux et Huguet s'en aperçurent et foncèrent. — G. V.

Classement: 1. Ramoulux (Paris), 1 h. 37' 3" pour les 23 kil. ; 2. Huguet (Toulouse), 1 h. 37' 40" ; 3. Rondeaux (Paris), 1 h. 38' 33" ; 4. Fauvel (Paris), 1 h. 38' 38", etc... Aubert est 7e, Trentin 12e.

THIRIOT GAGNE A DRANCY

Roger Thiriot, enfant de Drancy, est sorti vainqueur du cross organisé par l'A.S.D., après une belle lutte avec Parigot qui succomba de 30 mètres après avoir chûté.

● **Claverie s'est mis au repos complet. Dans 15 jours, il retournera à Bordeaux où il se préparera pour courir en avril.**

● **Vicente Trueba (1 m. 54), la « Puce de Torrelavéga », et le grimpeur Ezquerra abandonnent la route. Mais Firmin Trueba (1 m. 49) persévère.**

Brasse en vedette

Josette Delmas s'est confirmée en brasse, hier, à la Butte-aux-Cailles, part, et Josette gagna avec presque un bassin d'avance en 3' 35" 6/10.

Chez les brasseurs, c'est Grosborne, du C.N. Paris, qui enleva l'épreuve en 3' 6" 4/10, devant Morisse, de l'A.S.P.P., après une lutte serrée.

Monique Berlioux et Mayanne Jouvenel se partagèrent les première et seconde place au 100 m. dos et 200 m. nage libre.

Enfin, il faut signaler l'excellent temps du cadet Cornu, du C.N. Paris : 57" aux 66 m. dos.

‹Senff›, Idée, Blanchet vainqueurs faciles

Senfftleben-Idée-Blanchet ont comme nous l'avions prévu remporté les trois manches de l'omnium par équipes, hier, au Vél' dHiv'.

Tous trois étaient nettement supérieurs à leurs rivaux

Il aurait mieux valu, à notre avis, associer « Senff » à Grauss-Prat, par exemple, pour qu'il y ait plus de lutte.

Idée revient en forme, **Blanchet** et **Senfftleben** restent eux - mêmes, **Etienne** a été supérieur à **Vigué; Prat** et **Guillier** ont fait mieux que **Grauss** et **Mignat**.

Louis Minardi a surpris en gagnant le prix Constant - Huret. Sa deuxième sortie a été nettement meilleure que la première. **Chaillot**, après son arrêt d'un mois, s'est très bien comporté, mais nous avons vu qu'il manquait d'entraînement. **Lemoine** s'est bien défendu, mais ce n'est pas encore l'homme qui brille tant sur le ciment ; **Louviot** aurait dû, avec un peu plus de métier, enlever cette épreuve dont il fut le grand animateur. « Laripette » décolle, perd un peu de terrain et récupère très vite. En plein air, il sera difficilement battable. **Chocque** dut s'arrêter à cause de rayons cassés

Le « prof' » **Frosio** attendit les attaques, puis donna une leçon aux jeunes Tixier et Alavoine qu'il doubla,

Illitch-Lespillez, doublant avec d'Angelo-Diot triomphèrent dans le Gontaut-Biron; Loth, un bel athlète, gagna la Médaille et Cathelin se consola.

René MELLIX.

● **Robert Dorgebray, qui a repris l'entraînement à Nogent-le-Vallée,**

Dormont vainqueur sans mérite

La victoire ne revenait peut-être pas à Sandeyron, mais elle n'aurait pas dû revenir non plus à Dormont. Ce dernier ne parvint pas à boxer son adversaire tant celui-ci lui donna du fil à retordre.

Jais domina durant les premiers rounds. Il fit même du beau travail qui eut pour effet de secouer Matéos et de le tirer de sa léthargie. Le Bordelais sortit vainqueur en dépit de son manque de précision.

Marguerite mit un terme rapide au match qui lui opposa Agop. Après deux minutes de combat, sur un crochet du gauche au foie, il envoya son adversaire au tapis. - *N.G.*

Claussner et Nocera émergent au Central

Si, du point de vue populaire, les finales des championnats amateurs de l'Ile-de-France ont remporté un plein succès, il n'en fut pas de même du côté sportif : seuls, Claussner et Nocéra émergèrent d'un lot plutôt moyen.

● En 10 reprises, aux points, Peep, champion du monde poids plume, a battu son challenger Wricht.

Malgré Swiatek...

BORDEAUX. — Nord, 6; *Guyenne,* 1.

La ligne d'avants nordiste se distingua particulièrement avec Lechantre, Stanis, Sklo et Ourdouillé. Les arrières Marck et Mathieu ne commirent pas une faute. L'avant - centre bordelais Matéo fut jugulé par Stéfaniak. Planté et Nemeur furent les plus en vue de l'équipe de Guyenne, qui se défendit courageusement.

KELLER A BRILLE A TOULOUSE

TOULOUSE. — Les amateurs de la Ligue du Midi ont offert une bonne résistance aux «pros» du Toulouse F.C. en première mi-temps, mais par la suite ils durent s'incliner

Benezech, Jelinek, Azza, Firoud et surtout Keller, furent les meilleurs « pros » ; Alcoceba, Cayron et Prio les meilleurs amateurs. — *André CULOT.*

Autres résultats : Ol. Marseille b. Sél. Amateur Provence, 4-0 ; Sél. Amateur Hérault b. Gard, 5-4 ; Suisse Romande b. Lyonnais, 4-1 ; Armée de l'Air b. U.S. Mans, 6-2; Toulouse b. Sél. Amateur Midi, 4-1 ; Sète b. Béziers, 4-2 ; A.S. Charentes b. Sél. Poitou, 1-0, Suisse Romande b. Lyonnais, 4-1.

★ **L'équipe de la Ligue de Paris jouera contre la Guyenne le 14 février à Bordeaux.**

DECISION URGENTE...

Trois dimanches de matches remis en football et en rugby ont apporté une grande perturbation dans le calendrier des championnats. Les deux compétitions pourront-elles se terminer à la date fixée ? C'est douteux.

D'ores et déjà, les deux fédérations devraient s'occuper de trancher dans le vif. Car, sans cela...

Les avants en vedette !

TOULOUSE. — Les avants palois ont muselé le Stade Toulousain et Bordes marqua le drop de la victoire. Ducos et Carmouge furent les meilleurs. Cazenave à la mêlée, Labarthète à l'arrière excellents.

Les avants béglais ont battu à Bordeaux les avants de l'Aviron Bayonnais qui s'incline par 13 à 3.

A Perpignan, l'U.S.A. Perpignan éprouva de grosses difficultés à vaincre Brive par 6 (2 essais, Got, Olive) à 5 (1 essai, Sanisse, 1 but).

D'autre part, Agen ne s'étant pas présenté à Lourdes malgré l'offre d'un autocar prêté par les Pyrénéens, ces derniers espèrent avoir gagné par forfait.

Dans l'équipe de Côte Basque qui va rencontrer les Pyrénées, on trouve Salon à l'arrière, Dauger, Junquas au centre, Estella et Cazenave en demis.

Carcassonne en forme

Carcassonne s'en fut battre les Catalans à Perpignan par 15 à 3; Calhète, Bergèze, Llari, Tresazes furent en vedette.

A Tarbes, Bordeaux 13 triompha de peu de Tarbes par 8 à 3, grâce surtout à Blain, Desperbargues, Rodriguez et Loyola tandis que Chaufrane et Gretelly se distinguèrent à Tarbes.

Grâce à Thibaut, Cognenc et surtout Vigneau l'Entente Toulousaine triompha de Côte Basque par 26 à 6.

Le général de Gaulle assiste à une séance extraordinaire du Conseil de l'Ordre de la Libération

A l'occasion du quatrième anniversaire de la création du Conseil de l'Ordre de la Libération, le général de Gaulle a présidé aujourd'hui une séance extraordinaire du Conseil.

Il a été accueilli à la chancellerie par l'amiral d'Argenlieu, chancelier de l'Ordre de la Libération et chef d'état-major adjoint de la marine, entouré des membres du Conseil de l'Ordre : M. Pleven, ministre des Finances, le général Koenig, gouverneur militaire de Paris, le médecin général Sice, inspecteur général des services de santé des troupes coloniales, le colonel de Boislambert, M. de Courcel, le colonel Morlaix et M. Postel-Vinay.

Après avoir salué le pavillon national hissé au mât de la chancellerie, tandis que la musique des Equipages de la Flotte jouait « La Marseillaise », le général de Gaulle s'est fait présenter les membres du cabinet

Au cours de la séance qui a suivi, le Conseil de l'Ordre de la Libération a offert au général de Gaulle un coffret en argent massif timbré de la croix de la Libération.

BOURSE DE PARIS DU 29 JANVIER (Clôture)

Le marché manque d'activité. La tendance générale est irrégulière, avec une légère nuance de lourdeur. Les rentes françaises maintiennent leurs fermes dispositions. Les charbonnages sont résistants. Repli du Suez et des mines sud-africaines.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	101 45	101 35	Fives-Lille	1870	1869
4 % 1917	100 »	100 »	Forges Nord-Est	1644	1650
4 % 1918	99 80	99 90	Denain-Anzin	2655	2695
5 % 1920	151 »	150 50	Peugeot	1448	1448
4 ½ % 1932 A	99 80	99 90	Schneider	4050	4100
4 ½ % 1932 B	100 80	100 90	Courrières	720	735
3 ½ % Am. 1942	105 »	105 20	Lens	870	900
3 % Amort. 1942	101 55	101 30	Le Nickel	3890	3800
Créd. Nat. obl. 1919	637	622	Pennaroya	1323	1340
Créd. Nat. Janv. 1942	5270	5190	Fr. des Pétroles	2925	2852
Créd. Nat. Déc. 1943	10600	10655	Gafsa	4350	4330
S.N.C.F. 4 % 1941	1110	1090	Air Liquide	3300	3290
Banque de France	30050	30600	Ugines	3840	3760
Banq. de l'Indochine	13900	13950	Kuhlmann	2395	2301
B.N.C.I.	1410	1460	Péchiney	3065	3100
Banq. Paris P.-Bas	1955	1915	Rhône-Poulenc	3360	3400
Banq. Un. Parisienne	1280	1290	Saint-Gobain	7005	7140
Compt. d'Escompte	2625	2725	Chargeurs Réunis	3901	4050
Créd. Commerc. Fr.	1910	1895	Brass. Quilmès	27400	26850
Crédit Industriel	1500	1480	Raffin. Say	1304	1301
Crédit Foncier	7890	7750	Poliet et Chausson	6395	6398
Crédit Lyonnais	2550	2600	Plant. d'Hévéas	1314	1390
Société Générale	2695	2695	Afrique Occidentale	5750	5650
Suez (action)	57500	56100	Canadian Pacific	1050	1040
Métropolitain	1900	1900	Rio Tinto U	6250	6100
Nord	.....	2070	Royal Dutch (10e)	15505	15600
Lyonnaise des Eaux	2055	2055			
C.P.D.E.	2155	2075			
Générale Electricité	4045	4035			
Energie Industrielle	2010	2020			
Union d'Electricité	1000	980			
Ecl. Ch. et For. Mot.	2100	2090			
Gaz et Elec. (Réunis)	1024	1021			
Gaz France et Etr.	1850	1790			
Chant. St-Nazaire	3900	3850			

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1820	1830
Padang	1830	1840
De Beers	5500	5425
Shell Transport	1850	1865
Crown Mines	3925	3875
Rand Mines	3050	2975